

# LES COMPÉTENCES LOCALES SONT IMPORTANTES

ALGÉRIE



## Communautés entrepreneuriales:

Insuffler le changement dans les communautés des pays partenaires de l'ETF



**La Communauté entrepreneuriale algérienne constitue une illustration du leadership expérimental, qui a permis l'établissement, l'extension et la pérennisation des activités d'un partenariat local de proximité relativement récent sans la participation des autorités locales. Le partenariat fait appel au potentiel agricole local et s'appuie sur l'avantage collaboratif procuré par cinq acteurs essentiels:**

- L'association d'agriculteurs «El Argoub» (chef de projet)
- Le prestataire d'EEP
- Le ministère de l'agriculture
- La Chambre de l'agriculture
- Les députés parlementaires

La communauté entrepreneuriale algérienne est un partenariat informel entre les agriculteurs et les éleveurs qui possèdent de petites exploitations à Laghouat. Elle a pour mission de résorber l'écart qui existe entre le potentiel consacré à l'agriculture et les emplois disponibles dans la région, et de fournir à la future génération d'agriculteurs les compétences pratiques, les connaissances, la technologie et la formation nécessaire à l'acquisition de qualifications facilement exploitables et utilisables.

Les actions en faveur de la création d'une communauté entrepreneuriale sont nées de la frustration ressentie par les agriculteurs locaux, qui cherchaient à établir des voies de communication ascendantes au sein du dispositif de gouvernance multi-niveaux d'Algérie. Le partenariat, qui a débuté par la communication entre la Communauté entrepreneuriale et le gouvernement local, a permis de faire entendre et reconnaître leurs opinions et leurs contributions en plaidant pour les compétences nécessaires en vue de soutenir le développement socio-économique de Laghouat.

Les principales activités de cette organisation fondée sur les cotisations de ses membres visent à:

- créer, former et appliquer les connaissances en matière d'agriculture biologique, de rendement et de pratiques agricoles durables
- faciliter les transferts de connaissances bilatéraux entre la future génération d'agriculteurs et les exploitants expérimentés farmers
- servir de centre de formation sur le terrain pour l'université locale dispensant un cursus d'agronomie, afin de fournir aux jeunes les compétences, les savoirs, les technologies et la formation pratiques
- Établir un partenariat public-privé avec l'Agence nationale de l'emploi de Laghouat (inventaire et dissémination des plantes locales)

La Communauté entrepreneuriale algérienne démontre la capacité des partenariats communautaires de proximité à rassembler les acteurs locaux de manière significative et durable pour le développement socio-économique d'une localité. À Laghouat, les autorités locales devront ensuite saisir les opportunités qui en résulteront pour renforcer l'enseignement professionnel agricole.



ALGÉRIE

## La culture du changement: comment les traditions agricoles de Laghouat attirent les jeunes



**Projet:**

La Communauté entrepreneuriale d'Algérie regroupe une communauté de petits agriculteurs et éleveurs à Laghouat, une ville située aux portes du Sahara



**La Communauté entrepreneuriale d'Algérie regroupe une communauté de petits agriculteurs et éleveurs à Laghouat, une ville située aux portes du Sahara. Le partenariat est axé sur trois objectifs essentiels: (i) travailler en groupe afin d'identifier les compétences potentielles et d'informer et former les agriculteurs adhérents pour améliorer leurs performances, (ii) simplifier les théories et méthodes agricoles à destination des agriculteurs analphabètes, (iii) motiver les jeunes dans leur tâches quotidiennes; et (iv) multiplier les contacts avec les autres associations et groupements d'agriculteurs afin d'élargir le champ d'action et d'échanger des expériences.**

La circonscription administrative de Laghouat est située au centre de l'Algérie, en bordure du grand désert du Sahara. Elle possède un long passé agricole et est renommée en tant que ville intellectuelle dotée d'une culture florissante, faisant office de pont entre la région du Sahara et le nord du pays. Même si le travail agricole est traditionnellement très respecté, l'effet de la transition rapide de l'Algérie vers la dépendance à une économie fondée sur les hydrocarbures - c'est-à-dire l'extraction et l'exportation du pétrole et du gaz - a abouti à une pénurie de main-d'œuvre jeune disposée à s'investir dans un travail manuel en extérieur.

Par conséquent, le plus grand défi que doivent actuellement relever les agriculteurs de la région est de nature démographique. La plupart d'entre eux ont plus de 50 ans, et recherchent une nouvelle génération pour prendre la relève. Toutefois, il est devenu rare que les jeunes gens manifestent de l'intérêt pour une carrière dans l'agriculture. Les conditions climatiques sont difficiles, avec des étés très chauds et des hivers froids. Les jeunes ont tendance à rechercher la sécurité relative procurée par des emplois administratifs considérés comme «faciles», comparés à la nature physiquement exigeante des travaux agricoles.

Lorsque l'agriculteur et entrepreneur social Mohammed Brik a créé l'association d'agriculteurs El Argoub, son principal objectif n'était pas d'attirer les jeunes vers l'agriculture. Avec un groupe de départ d'environ 40 petits exploitants du voisinage, les objectifs consistaient à rassembler les agriculteurs afin d'instaurer un sentiment de communauté, de partager des astuces et des techniques issues de leur expérience agricole, et de développer des pratiques agricoles biologiques, particulièrement dans le cadre de la réhabilitation de l'arboriculture du palmier. M. Brik possède une exploitation de 8 hectares et favorise les méthodes biologiques dans le but de tirer des résultats commerciaux de l'agriculture durable. Il reconnaît qu'un développement réellement durable de l'agriculture



ne pourra être atteint qu'avec l'agriculture biologique, qui nécessite un niveau minimum de respect pour l'environnement - en particulier en termes de lutte antiparasitaire, d'organismes génétiquement modifiés et d'autres substances nuisibles pour l'environnement - et une bonne gestion des ressources en eau.

La viabilité commerciale de ces méthodes est cruciale. «C'est l'esprit d'entreprise qui nous motive: nous avons choisi des parcelles de terrain qui sont très difficiles à exploiter, qui avaient besoin de beaucoup de fonds. Les résultats sont à la mesure des efforts que nous avons fournis sur plusieurs années. Chaque agriculteur a développé son exploitation en fonction de ses capacités financières et de ses compétences, et ce qui est difficile dans l'agriculture biologique, c'est qu'il faut attendre longtemps avant de voir apparaître le fruit de nos efforts.



**Projet:**

Le plus grand défi que doivent actuellement relever les agriculteurs de la région est de nature démographique. La plupart d'entre eux ont plus de 50 ans, et recherchent une nouvelle génération pour prendre la relève



### Incitations agricoles

Comme l'explique Omar Rahmani, secrétaire général de la Chambre d'agriculture de Laghouat, la combinaison d'un travail difficile et d'un rendement relativement faible, particulièrement à court terme, a peu de chance d'attirer les jeunes. Il estime que des incitations sont nécessaires pour résoudre le problème. « Pour les faire revenir vers le secteur, il faut associer la formation et le soutien financier. Par exemple, en apiculture, l'État prend en charge 100 % des frais d'installation. Il achète les abeilles, les ruches, le matériel, tout ce qui est nécessaire et dispense la formation aux personnes qui travailleront à la production de miel. C'est avantageux à 100 %. Dans notre domaine, ce ne sera peut-être pas à 100 %, peut-être à seulement 30 ou 40 %, mais c'est le même principe.

La Chambre d'agriculture fait le lien entre les membres des divers groupements d'agriculteurs et l'administration locale. La Chambre relève toutes les activités ou les demandes d'assistance sollicitées par les membres de l'association et les présente à l'administration aux fins de leur mise en œuvre. La manière dont travaille la Chambre implique qu'elle doit entrer en contact avec les associations plutôt qu'avec les particuliers. C'est ce que Mohammed Brik a pris en compte dès le début. « Nous avons bénéficié des conseils d'un représentant des autorités locales qui nous a dit qu'il était mieux de faire partie d'un groupe plutôt que d'agir uniquement au niveau individuel. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons décidé de créer l'association, afin d'avoir une relation légale avec l'administration. Maintenant, nous pouvons présenter à l'administration en tant qu'association ayant un statut légal et discuter, échanger des idées et effectuer des demandes. »

Pour influencer la politique nationale, l'association travaille avec des parlementaires locaux, et elle apprécie le soutien enthousiaste du député de Laghouat à l'Assemblée populaire nationale algérienne, Boubakeur Gueddouda. « M. Gueddouda a tout de suite proposé son soutien », explique Mohammed Brik, « dès notre première rencontre, il a compris ce que nous faisons et a soutenu nos actions. Il est notre principal atout lorsque nous traitons avec les responsables politiques au niveau local ou national. Je doute que les responsables politiques au niveau national écouteront

### Une meilleure concurrence nécessite davantage de coopération

Des représentants du gouvernement, des prestataires de formation ainsi que des associations d'entreprises se sont réunis lors d'un atelier de l'ETF sur les compétences d'entreprises à Alger. Ils ont discuté des aides aux entrepreneurs pour convertir les micro-entreprises en PME afin de favoriser la croissance, et ont convenu que la compétitivité est améliorée par une coopération accrue entre le monde de l'enseignement et l'entreprise.

**Source:** Developing Skills For SMEs: A Priority For Algeria, (Développer les compétences pour les PME: une priorité pour l'Algérie), [etf.europa.eu](http://etf.europa.eu)





une association d'agriculteurs venant du fin fond du désert du Sahara !»

Le député Gueddouda reconnaît à son tour la valeur que peut créer, au niveau local, un réseau tel que l'association d'agriculteurs El Argoub. «L'association de Mohammed Brik mobilise et rassemble les agriculteurs d'une façon moderne. Jusqu'ici, la politique était très centralisée, et ne tenait pas compte des caractéristiques ou des problèmes spécifiques des différentes régions. En tant que député de cette région, je suis très fier de ce qui a été réalisé. C'est pour nous une occasion de protéger notre patrimoine. Il existe de nombreux produits qui sont en train de disparaître. Nous pouvons créer des programmes pour les protéger. Par le biais des associations, il est possible d'avoir accès aux personnes possédant une expérience pratique».

La politique agricole du gouvernement est diversifiée et bénéficie d'un soutien financier important, mais, de l'avis général, la bureaucratie y est très lourde, et les agriculteurs abandonnent des projets utiles pour cette raison. «A mon avis, le gouvernement a institué des lois, des règlements et procédures qui sont très bien conçus», explique Mohammed Brik. «Le problème vient de leur application sur le terrain, au niveau local. Ce que nous demandons, c'est que les décisions politiques nationales soient appliquées au niveau local. Nous souhaiterions que le gouvernement, au niveau national, donne aux étudiants arrivant dans le secteur la priorité en termes de terrain, de propriété, d'électricité, énergie, et en tout, de manière à ce que leur exploitation soit rapidement rentabilisée.

### Une croissance facilitée

El Argoub propose que lorsqu'un jeune agriculteur participe à un projet, il soit dispensé d'une partie des formalités administratives, et que l'accès au soutien du gouvernement soit rendu aussi rapide et facile que possible. Ceci contribuerait à attirer les étudiants en agronomie qui ont déjà acquis à l'Université les connaissances théoriques en agriculture. Le renforcement du lien avec l'enseignement professionnel est un élément central du programme d'El Argoub. Au sein du principal prestataire d'EFP, l'Université de Laghouat, une licence en agriculture



s'obtient en trois ans, et environ 60 à 70 % des diplômés poursuivent une carrière dans ce secteur. Issus pour la plupart des environs de la région, ils ont généralement un lien avec l'agriculture, soit par le biais d'un intérêt général, soit par leur famille.

Adel Moulai, responsable du département d'agronomie de l'Université de Laghouat, tient à maintenir les liens avec les partenaires sociaux. «Ces liens sont extrêmement bénéfiques. Ils nous permettent de nous tenir informés des problèmes agricoles dans la région, de donner à nos étudiants la possibilité d'expérimenter le travail sur l'exploitation et d'adapter notre formation aux réalités de la situation agricole actuelle». Il est conscient du défi démographique auquel sont confrontés les membres de l'association. «Il est vrai que certains autres secteurs sont plus attrayants. Toutefois, récemment, nous avons vu des jeunes se tourner vers l'agriculture, en particulier là où il existe





### Projet:

Un programme européen destiné à améliorer l'employabilité des jeunes en Algérie a reçu un nouvel élan lorsque l'ETF a été sollicitée pour soutenir son développement.

des projets financés par l'État. Il y a eu davantage d'investissements dans le programme pour les jeunes, et maintenant, la demande est plus forte.»

### Tradition et renouveau

La combinaison de l'acquisition de savoirs traditionnels par le biais d'un apprentissage informel, du maintien de relations actives avec les prestataires de formation et de la mise en place de structures de carrières agricoles fondamentalement intéressantes et commercialement attrayantes caractérise ce que Mohammed Brick se propose d'atteindre. «Tout d'abord, nous essayons de promouvoir l'idée que des produits agricoles devraient avoir une valeur plus élevée. Pour ce faire, il nous faut les bonnes stratégies commerciales, notamment une augmentation des exportations. Deuxièmement, si les jeunes sont attirés par les prêts du gouvernement, ils ne pensent pas à les utiliser en agriculture, nous devons donc démontrer que nous avons les

### L'emploi à dessein

Un programme européen destiné à améliorer l'employabilité des jeunes en Algérie a reçu un nouvel élan lorsque l'ETF a été sollicitée pour soutenir son développement. L'expertise de l'ETF était nécessaire pour concevoir des mesures actives en faveur de l'emploi, allant de l'enseignement et de la formation jusqu'au micro-crédit, en passant par l'assistance aux entrepreneurs.

**Source:** ETF Helps Make New EU Programme Success, (l'ETF contribue à la réussite du nouveau programme de l'UE), [etf.europa.eu](http://etf.europa.eu)

compétences commerciales pour vendre au juste prix. Pendant ce temps, l'association place aussi ses espoirs dans un autre appel plus altruiste. La touiza est une philosophie de solidarité communale traditionnelle dans laquelle les personnes s'entraident sur une base volontaire. Elle était communément pratiquée pour les personnes âgées, ceux qui n'étaient pas capables de travailler, ou encore ceux qui ne possédaient pas la formation nécessaire pour une tâche particulière. Les membres d'El Argoub qualifient le partenariat de touiza, parce qu'ils souhaitent garder ce concept vivant au sein de la culture locale. Après presque 50 ans d'expérience dans l'arboriculture des palmiers, un membre de l'association souhaite partager son expérience et son savoir-faire avec la jeune génération, d'une manière tout à fait conforme à la touiza.

«Les étudiants des universités et les jeunes agriculteurs viennent assister à ce que je fais sur le terrain», explique Moulai Moulai. «Ils peuvent suivre ce que je fais, afin d'apprendre et d'acquérir de l'expérience. Les étudiants de l'université ont besoin de passer plus de temps sur le terrain à observer ce que font les agriculteurs, par rapport au temps passé en classe.» Il philosophe sur les avantages qu'il y a à faire cadeau de ces savoirs durement acquis. «Je ne veux pas mourir en emportant avec moi toutes ces connaissances.»

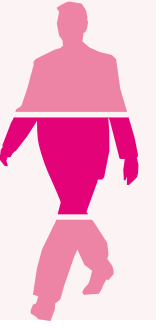
Comme l'observe Mohammed Brik, un agriculteur ne peut plus compter sur le fait d'avoir un ou deux enfants qui pourront reprendre l'entreprise et poursuivre l'activité. Il espère qu'El Argoub contribuera à élaborer une proposition convaincante pour les jeunes, qui allie les objectifs très modernes consistant à tirer des résultats commerciaux de l'agriculture durable et les valeurs ancestrales de solidarité fondées sur la touiza, et ce faisant, favorise l'éducation, l'emploi et la cohésion sociale à Laghouat et au-delà.

### Apprendre à élaborer de meilleures politiques

Une analyse approfondie du marché du travail algérien réalisée par l'ETF souligne le besoin d'approches fondées autant sur les leçons de ce qui s'est mal passé dans certains projets que sur celles des réussites dans d'autres. En utilisant ces enseignements, le gouvernement peut travailler en collaboration avec le secteur privé pour élaborer ses politiques.

**Source:** [Employment Policies and Active Labour Market Programmes in Algeria](https://etf.europa.eu), (Politiques en matière d'emploi et programmes actifs du marché du travail), [etf.europa.eu](https://etf.europa.eu)





Un agriculteur ne peut plus compter sur le fait d'avoir un ou deux enfants qui pourront reprendre l'entreprise et poursuivre l'activité.







L'ETF est une agence de l'UE qui aide les pays en transition et les pays en développement à exploiter le potentiel de leur capital humain par la réforme des systèmes d'éducation, de formation et du marché du travail dans le cadre des politiques de relations extérieures de l'UE.

